

QUI BRISE LA LUTTE DES ETUDIANTS ?

Le 29 Mars à Tours, 800 étudiants, jeunes, ouvriers, enseignants, s'étaient mobilisés, à l'appel de leurs organisations, lors de la venue de Peyrefitte à Tours, face à l'application de la Réforme Fouchet. La direction de fait de l'UNEF à Tours : le "C.A. provisoire", avait expliqué avant la manifestation que nous irions appuyer devant la Mairie une délégation qui irait voir Peyrefitte.

Or, à plusieurs reprises, ces mêmes "dirigeants" ont empêché les étudiants et les jeunes de se diriger vers la Mairie où se trouvait Peyrefitte. Sur la place de la Gare, les étudiants et les jeunes ont spontanément refusé la promenade, la "manif pour rien", en un mot, les actions-bidons.

CE JOUR-LA, LES ETUDIANTS ET LES JEUNES VOULAIENT SE BATTRE,

MAIS CE SONT LES DIRECTIONS SYNDICALES QUI LES EN ONT EMPECHE.

Spontanément, la majorité des manifestants s'est élevée contre les directions en criant : "Capitulation", "Nos directions ont trahi", etc... Le service d'ordre du P.C.F. a même frappé des jeunes qui demandaient des explications sur cette capitulation.

Cette situation n'est pas particulière à Tours.

A Paris, l'U.E.C. a diffusé un tract dénonçant la liste UNEF aux élections de la Mutuelle; au moment où le gouvernement s'apprête à soustraire au syndicat la gestion de la Sécurité Sociale étudiante.

A la pseudo Assemblée Générale de l'UNEF du 17 Mars à Colombes, où 15 Associations Générales sur 60 étaient présentes, le service d'ordre central du P.C.F. protégeait la réunion, et le maire communiste de Colombes a appelé les gardes mobiles. Dans ces conditions, 6 A.G.E. ont quitté l'Assemblée Générale, expliquant qu'elles refusaient de siéger sous la double protection des gardes mobiles et du service d'ordre du P.C.F., alors que 350 étudiants étaient dehors et ne pouvaient participer à l'Assemblée Générale de leur syndicat.

Au moment où :

- le doyen Grappin (F.G.D.S.) de Nanterre impose le lock-out de la Faculté,
- des étudiants sont emprisonnés ou menacés de sanctions à Nantes, Nanterre et Montpellier.
- le pouvoir met tout en oeuvre pour appliquer la Réforme Fouchet avant l'échéance du Marché Commun,
- un administrateur judiciaire est imposé à l'UNEF,

la direction de l'UNEF doit se ressaisir, et ORGANISER LA LUTE UNIE DES ETUDIANTS.

il faut sauver l'UNEF

Les étudiants ont montré qu'ils étaient capables de se mobiliser pour se défendre.

Les étudiants ont montré qu'ils faisaient encore confiance à leur organisation syndicale, l'UNEF : 68% des votants pour la liste UNEF aux élections de la Mutuelle à Paris; c'est le plus fort pourcentage atteint.

Mais si les étudiants ont encore confiance en leur organisation, comment pourraient-ils continuer à faire confiance à ces "dirigeants" qui les ont empêché de manifester le 29 Mars ?

il faut sauver l'UNEF

NOUS N'ACCEPTERONS PAS QUE 300 000 ETUDIANTS SOIENT VIDES DES FACULTES.

La lutte est possible, c'est maintenant qu'il faut l'organiser. Il faut lutter contre les éliminations massives qui vont avoir lieu aux examens.

Pour cela, il nous faut une direction responsable qui organise la lutte.

L'UNEF VIVRA

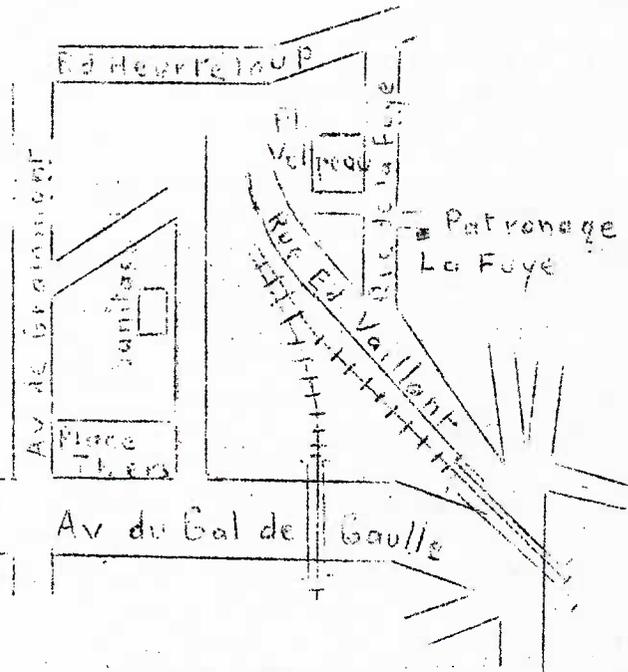
Tous les étudiants syndiqués ou non syndiqués, doivent discuter démocratiquement des moyens d'action pour organiser leur défense, doivent discuter de comment sauver leur syndicat.

C'est pourquoi nous appelons à une

réunion publique : mardi 2 avril

à 20 h 30 au Patronage laïc La FUYE, rue de la FUYE.

Le Comité pour la défense de l'U.N.E.F.



Rendez-vous :

- pour le Sanitas : rue de la Fuye
- pour Grandmont : à partir de 20 h, près de la cabine téléphonique en face l'arrêt de bus du R.U.; des voitures assureront l'aller et le retour.